

**Situation transfrontalière de l’Outaouais et de l’Est ontarien :  
impacts et opportunités**

**Une présence autochtone forte sur le  
territoire transfrontalier**



Observatoire  
du développement  
de l’Outaouais

Avec la participation financière de :

Québec 

**Pour citer ce document :**

Doucet, Chantale (2021). **Une présence autochtone forte sur le territoire transfrontalier.**  
Dans C. Doucet (dir.), *Situation transfrontalière de l’Outaouais et de l’Est ontarien :  
impacts et opportunités*, Observatoire du développement de l’Outaouais,  
<https://odooutaouais.ca/projets-majeurs/situation-frontalieres-de-loutaouais/>

## Table des matières

1.	Introduction : les Autochtones, un peuple transfrontalier .....	3
2.	Un territoire transfrontalier avec une forte proportion de personnes ayant une identité autochtone .....	4
2.1	Trois réserves autochtones algonquines sur le territoire transfrontalier .....	7
2.2	Une croissance importante des Autochtones sur le territoire transfrontalier .....	7
3.	Le profil des Autochtones dans la RMR d’Ottawa-Gatineau .....	9
4.	Accentuation de la reconnaissance actuelle et passée des Autochtones sur le territoire transfrontalier et collaboration transfrontalière .....	11
5.	Références.....	13



# UNE PRÉSENCE AUTOCHTONE FORTE SUR LE TERRITOIRE TRANSFRONTALIER

## 1. Introduction : les Autochtones, un peuple transfrontalier

L'Outaouais et l'Est ontarien ont été fondés sur les terres traditionnelles de la Nation algonquine, qui est établie depuis des milliers d'années dans la vallée de l'Outaouais sur un vaste territoire à cheval sur la frontière actuelle entre l'Ontario et le Québec (voir carte 1)<sup>1</sup>. Les Algonquins ont une vision transfrontalière du territoire dans laquelle la rivière Outaouais occupe une place centrale : elle n'est pas considérée comme une frontière, mais plutôt comme un lieu de rencontre et d'échange et la principale voie de communication et de transport. Cette vision traditionnelle perdure encore aujourd'hui : la Nation algonquine sur le territoire « se définit par [son] attachement à [ses] territoires ancestraux et [son] occupation historique de ceux-ci à travers l'exercice continu de [son] statut de Nation » (Nation Anishnabe, 2017)<sup>2</sup>. Le Plan

**Carte 1. Représentation du territoire de la Nation algonquine vers 1850-1867**



Source : Di Gangi (2018) / tirées d'une carte originale de planlab (Toronto)

<sup>1</sup> « Les frontières reposent sur les résultats des recherches menées à ce jour et pourraient être appelées à changer (Secrétariat de la Nation algonquine, 2018). La carte montre également les parties de la frontière couvertes par la Proclamation royale de 1763, émise par le Roi George III à l'issue de la guerre de Sept Ans. La Proclamation contient des dispositions importantes concernant les droits des Premières Nations relativement à leurs territoires traditionnels » (Di Gangi, 2018).

<sup>2</sup> Les communautés de la Nation Anishnabe « détiennent un titre et des droits ancestraux sur leur territoire ancestral non cédé qu'elles occupent depuis des milliers d'années » (Nation Anishnabe, 2017). « En octobre 2016, le gouvernement de l'Ontario a conclu une entente de principe historique avec les Algonquins de l'Ontario. Cette entente a ouvert la voie à des négociations visant à conclure un traité protégé par la Constitution qui définira les droits actuels des Algonquins sur les terres et les ressources naturelles situées dans la zone de l'entente » (Minister of Indigenous Relations and Reconciliation, 2017, p.33).

d'action de réconciliation de la Ville d'Ottawa reconnaît d'ailleurs qu'Ottawa se trouve sur un territoire non cédé de la nation algonquine Anishinabe et souligne l'apport précieux, passé et présent, de cette communauté dans la région.

Cette partie du rapport souligne l'importance des autochtones dans la composition de la population sur l'ensemble du territoire transfrontalier en dressant tout d'abord un portrait sommaire des Autochtones sur le territoire transfrontalier, et en abordant notamment la présence de trois réserves autochtones. Les facteurs qui expliquent la forte croissance des Autochtones, notamment en milieu urbain, sont exposés, ainsi que le profil diversifié des Autochtones dans la RMR d'Ottawa-Gatineau. Nous terminons en évoquant l'accentuation de la reconnaissance actuelle et passée des Autochtones sur le territoire transfrontalier bien que plusieurs enjeux persistent.

## **2. Un territoire transfrontalier avec une forte proportion de personnes ayant une identité autochtone**

En 2016, 3,7 % de la population du territoire transfrontalier, soit 57 510 personnes, a une identité autochtone : 64 % résident dans l'Est ontarien et 36 % en Outaouais (voir tableau 1). L'Outaouais compte une importante présence autochtone sur son territoire, avec 5,5 % de la population (20 690 hab.), comparativement à 2,3 % dans l'ensemble du Québec. L'Est ontarien se démarque également du reste de sa province avec 3,1 % d'Autochtones (36 820 hab.) comparativement à 2,8 % pour l'ensemble de l'Ontario. L'Ontario est d'ailleurs la province qui compte le plus d'Autochtones au Canada, alors que le Québec arrive au 5<sup>e</sup> rang. Toutefois, comme ces deux provinces sont peuplées, elles se classent en queue de peloton, au 11<sup>e</sup> rang pour l'Ontario et au 12<sup>e</sup> rang pour le Québec, pour le poids des Autochtones dans la population totale.

En Outaouais tout comme dans l'Est ontarien, les Autochtones sont fortement concentrés en milieu urbain. La moitié des Autochtones présents en Outaouais en 2016 habitent à Gatineau (10 420 hab.; 3,8 % de la population) et 63 % des Autochtones de l'Est ontarien habitent à Ottawa (22 960; 2,5 % de la population). Le profil des Autochtones dans la RMR d'Ottawa-Gatineau est présenté plus loin.

Néanmoins, dans la majorité des MRC et comtés, le poids des Autochtones dans la population totale est plus élevé (voir tableau 1). Dans la MRC de la Vallée-de-la-Gatineau, près d'une personne sur quatre est autochtone (4 620 hab.). Ce territoire abrite d'ailleurs deux communautés autochtones (Kitigan Zibi et Lac-Barrière). Soulignons également que la MRC de Pontiac se démarque avec 18,1 % de sa population qui est autochtone (2 545 hab.). Dans la MRC des Collines, cette proportion est de 4,9 %.

Avec la présence de la communauté algonquine de Pikwakanagan située au sud de la ville de Pembroke, le comté de Renfrew se démarque dans l'Est ontarien avec une proportion de 8,5 % d'Autochtones dans sa population (8 460 Autochtones). Les caractéristiques des réserves algonquines sur le territoire sont présentées un peu plus loin dans cette section.

**Tableau 1. Proportion de la population avec une identité autochtone sur le territoire transfrontalier, 2016**

	Nombre d'Autochtones	Proportion d'Autochtones dans la population totale
<b>Territoire transfrontalier</b>	<b>57 510</b>	<b>3,7</b>
<b>Outaouais</b>	<b>20 690</b>	<b>5,5</b>
MRC Papineau	710	3,2
Gatineau	10 420	3,8
MRC de la Vallée-de-la-Gatineau	4 620	23,3
MRC de Pontiac	2 545	18,1
MRC des Collines-de-l'Outaouais	2 395	4,9
<b>Est ontarien</b>	<b>36 820</b>	<b>3,1</b>
Lanark	2 605	3,9
Renfrew	8 460	8,5
Ottawa	22 960	2,5
Prescott et Russell	2 795	3,2

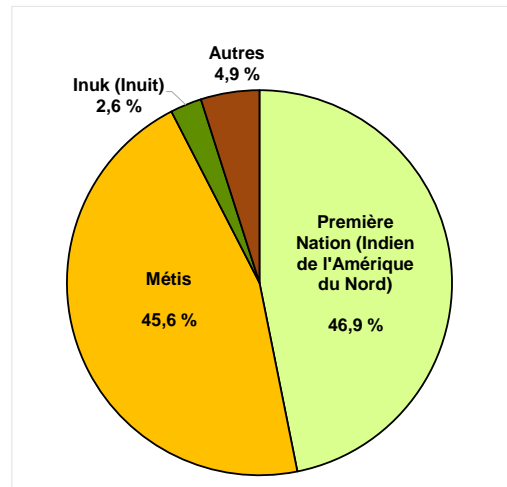
Source : Recensement de Statistique Canada, 2016

Les Autochtones forment une communauté culturellement diversifiée (Ville d'Ottawa, 2010). Dans le recensement de Statistique Canada, ces personnes sont regroupées en trois principales catégories. Les Premières Nations sont le groupe le plus nombreux sur le territoire transfrontalier (46,9 % des Autochtones), suivi de près par les Métis (45,6 %). Les Inuits forment 2,6 % de la population autochtone (voir figure 1)<sup>3</sup>.

<sup>3</sup> Selon Statistique Canada, les Premières Nations sont des Indiens inscrits et non inscrits au sens de la Loi sur les Indiens du Canada (Indiens de l'Amérique du Nord). Les Métis sont un peuple au Canada descendant à la fois des Européens et des Amérindiens. Les Inuits proviennent de l'Arctique canadien et parlent une langue inuite commune. La catégorie « autres » correspond à des réponses multiples ou non incluses ailleurs.

On constate certaines différences sur le territoire (voir tableau 2). La proportion de Métis (54,5 %) parmi la population autochtone est plus importante en Outaouais, alors que ce sont les Premières Nations (50,6 %) qui constituent le groupe le plus important dans l'Est ontarien. Les Premières Nations composent d'ailleurs 63,2 % des Autochtones en Ontario et 50,7 % au Québec. La MRC de Pontiac se démarque particulièrement avec 76,2 % des Autochtones qui sont des Métis. Soulignons également que la communauté inuite d'Ottawa est la plus importante au Canada en dehors de celle vivant dans le Nord (Ville d'Ottawa, 2010).

**Figure 1. Répartition de la population autochtone par grand groupe sur le territoire transfrontalier, 2016**



Source : Recensement de Statistique Canada, 2016

**Tableau 2. Population autochtone selon le groupe identitaire sur le territoire transfrontalier, 2016**

	Population avec une identité autochtone	Première Nation		Métis		Inuk (Inuit)		Autres	
		Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%
<b>Territoire transfrontalier</b>	<b>57 510</b>	<b>26 945</b>	<b>46,9</b>	<b>26 225</b>	<b>45,6</b>	<b>1 520</b>	<b>2,6</b>	<b>2 830</b>	<b>4,9</b>
<b>Outaouais</b>	<b>20 690</b>	<b>8 330</b>	<b>40,3</b>	<b>11 275</b>	<b>54,5</b>	<b>160</b>	<b>0,8</b>	<b>935</b>	<b>4,5</b>
MRC Papineau	710	320	45,1	340	47,9	25	3,5	25	3,5
Gatineau	10 420	4 565	43,8	5 235	50,2	85	0,8	535	5,1
MRC Vallée-de-la-Gatineau	4 620	2 050	44,4	2 435	52,7	10	0,2	130	2,8
MRC Pontiac	2 545	455	17,9	1 940	76,2	15	0,6	135	5,3
MRC Les Collines-de-l'Outaouais	2 395	940	39,2	1 325	55,3	25	1,0	110	4,6
<b>Est ontarien</b>	<b>36 820</b>	<b>18 615</b>	<b>50,6</b>	<b>14 950</b>	<b>40,6</b>	<b>1 360</b>	<b>3,7</b>	<b>1 895</b>	<b>5,1</b>
Lanark	2 605	1 485	57,0	905	34,7	75	2,9	140	5,4
Renfrew	8 460	4 715	55,7	3 160	37,4	95	1,1	490	5,8
Ottawa	22 960	11 190	48,7	9 475	41,3	1 150	5,0	1 145	5,0
Prescott et Russell	2 795	1 225	43,8	1 410	50,4	40	1,4	120	4,3

Source : Recensement de Statistique Canada, 2016

## 2.1 Trois réserves autochtones algonquines sur le territoire transfrontalier

La réserve algonquine de Kitigan Zibi, située au sud de la municipalité de Maniwaki dans la MRC Vallée-de-la-Gatineau, est la plus importante des communautés algonquines au Canada. Elle compte 3 602 membres, dont 1 215 personnes qui résidaient dans la communauté en 2016 (Affaires autochtones et du Nord Canada, 2019 et Statistique Canada). La population a augmenté de 4,3 % depuis 2006.

La communauté de Lac-Barrière est située à 120 km au nord de Maniwaki à proximité du réservoir Cabonga au cœur de la réserve faunique La Vérendrye. En 2016, elle compte 790 membres, dont 164 vivent à l'extérieur de la réserve (Affaires autochtones et du Nord Canada, 2019)<sup>4</sup>.

La communauté de Pikwàkanagàn, anciennement connue sous le nom Première Nation de Golden Lake, est située sur les rives de la rivière Bonnechère et Golden Lake à environ 40 kilomètres au sud de Pembroke, dans le comté de Renfrew en Ontario. La communauté compte 2 063 membres, dont 435 personnes qui résident dans la communauté en 2016. La population a augmenté de 7,1 % depuis 2006. La majorité des résidents des réserves sont des Indiens inscrits.

## 2.2 Une croissance importante des Autochtones sur le territoire transfrontalier

Sur le territoire transfrontalier, tout comme au Canada, la croissance des peuples autochtones est beaucoup plus importante que le reste de la population. À titre d'exemple, entre 2006 et 2016, la population autochtone a augmenté de 85 % dans la RMR d'Ottawa-Gatineau et de 54 % en Outaouais. Cette augmentation est attribuable à trois principaux facteurs.

D'abord, le taux de fécondité est généralement plus élevé chez les Autochtones que dans le reste de la population. Au Canada, la population autochtone est donc très jeune. À titre d'exemple, l'âge moyen de la population autochtone dans la RMR d'Ottawa-Gatineau en 2016 est de 35,3 ans comparativement à 39,5 ans pour les non-autochtones. L'âge moyen est de 36,1 ans à Kitigan Zibi, comparativement à 46,7 ans pour la MRC Vallée-de-la-Gatineau. À Pikwanagan, l'âge moyen est de 38,5 ans comparativement à 43,2 ans pour le comté de Renfrew.

---

<sup>4</sup> Il n'y a pas de données de recensement pour cette communauté.

Ensuite, le climat politique plus favorable aux peuples autochtones ces dernières années a eu un effet positif sur la propension des personnes à déclarer leur identité autochtone. « Généralement, c'est la fécondité qui fait grandir une population, rappelle Mme Bignami. Mais dans la croissance de la population autochtone, il y a un fort biais qui est lié à l'autodéclaration. Ce biais est appelé la mobilité ethnique. Les gens ne se déclaraient pas comme autochtones avant, même s'ils l'étaient, et ils décident maintenant de le faire parce qu'ils sont moins stigmatisés » (Champagne, 2017). Néanmoins, même aujourd'hui, les données du recensement sur le nombre d'Autochtones restent inférieures à la réalité pour diverses raisons (Ville d'Ottawa, 2010, p.4; Centre d'Innovation des Premiers Peuples, 2019). Mentionnons aussi qu'à l'inverse l'émission *Enquête* révèle également que certaines personnes se déclarent métis et membres des Premières Nations par opportunisme (Radio-Canada, 2021).

Le troisième facteur qui explique la croissance des Autochtones est la migration de ces derniers vers les grandes villes. Ceux-ci sont d'ailleurs de plus en plus nombreux à s'installer en ville. « En 2016, plus de la moitié (51,8 %) des Autochtones vivaient dans une région métropolitaine de plus de 30 000 habitants. En 10 ans, c'est une augmentation de près de 60 % » (Champagne, 2017). Ottawa est la troisième ville en importance au Canada sur le plan de la croissance de la population autochtone. « De nos jours, de plus en plus de membres des Premières Nations, d'Inuits et de Métis s'établissent à Ottawa pour profiter de ses possibilités de formation et d'emploi, de ses services de santé, de ses services communautaires, pour fuir des relations d'abus et pour se rapprocher des amis et de la famille venus s'établir à Ottawa (Ottawa Inuit Children's Centre, 2009; Commission d'étude sur les Autochtones vivant en milieu urbain, 2007) » (Ville d'Ottawa, 2010, p.4).

Gatineau profite également de cette migration en provenance d'Ottawa et d'autres villes canadiennes. « Compte tenu du coût de la vie moins élevé à Gatineau, explique Céline Auclair, directrice générale du Centre d'Innovation des Premiers Peuples, plusieurs poursuivent leur migration à Gatineau » (Entrevue, 2019). Une analyse des données du recensement de 2016 démontre en effet que la mobilité des Autochtones est importante. En 2016, 48,2 % des Autochtones qui résidaient dans la RMR d'Ottawa-Gatineau avaient déménagé au cours des 5 années précédentes, comparativement à 38,8 % pour les non-Autochtones. Parmi les Autochtones qui ont déménagé au cours des 5 dernières années à Ottawa, 32,8 % résidaient déjà à Ottawa, 18,5 % venaient d'un autre comté en Ontario et 14,3 % provenaient d'une autre province canadienne. À Gatineau, parmi les Autochtones qui ont déménagé au cours des 5 dernières années, 34,7 % résidaient déjà dans la ville, 23,5 % provenaient d'une autre MRC/ville au Québec et 11,4 % d'une autre province que le Québec.

Les Autochtones en provenance d’Ottawa et des grandes villes canadiennes ont tendance, explique Céline Auclair, à se regrouper dans les mêmes quartiers : « le Plateau, par exemple, où il y a des rues entières de Cris et d’Anishinabeg. D’autres secteurs du Plateau concentrent des Atikamekw, des Innus et des Wendats. Entre nous, on appelle le Plateau “la Rez”. Au centre-ville de Hull, il y a des populations autochtones plus pauvres » (Entrevue, 2019). Une analyse sommaire de la répartition des Autochtones dans les communautés de la ville de Gatineau<sup>5</sup> confirme ces observations. Bien que l’on retrouve des Autochtones dans l’ensemble des communautés sur le territoire, ces derniers sont surtout concentrés (près de 2 000) dans les communautés d’Aylmer : Plateau Ouest (460), la Seigneurie (285), Manoir Lavigne (280), Lakeview (255), Plateau Sud (245), Macleod (230) et Vieux-Aylmer (230). Plus de 1 000 Autochtones résident également dans le sud du secteur Gatineau, dans les communautés de Sainte-Maria-Goretti (285), Les Hauteurs (250), la Rivière-Blanche (240), le Vieux-Gatineau (205) et Saint-René-Goupil (205). La communauté d’Angers-Sud se démarque également (230).

### 3. Le profil des Autochtones dans la RMR d’Ottawa-Gatineau

Avec 38 115 Autochtones soit 2,9 % de la population, Ottawa-Gatineau est la 6<sup>e</sup> RMR en importance au Canada pour le nombre d’Autochtones (après Winnipeg, Edmonton, Vancouver, Toronto et Calgary). La partie Ottawa de la RMR arrive d’ailleurs au 2<sup>e</sup> rang en Ontario après Toronto pour le nombre d’Autochtones, tout comme la partie Gatineau de la RMR, qui occupe le 2<sup>e</sup> rang après Montréal.

Parmi la population autochtone de la RMR, 24,6 % sont des Indiens inscrits ou des Indiens des traités aux termes *de la Loi sur les Indiens*<sup>6</sup>. Cette proportion est de 25,6 % pour la partie Ottawa et de 22,7 % pour la partie Gatineau.

Dans le recensement de 2016, on dénombre 41 ascendances différentes pour le groupe des Premières Nations dans la RMR d’Ottawa-Gatineau. En 2016, les Algonquins (17,6 %), peuples fondateurs et présents dans les réserves sur le territoire, sont les plus nombreux dans la RMR, autant du côté d’Ottawa que de Gatineau (voir tableau 2). Dans l’ensemble

---

<sup>5</sup> Identification des communautés comptant plus de 200 Autochtones dans le Portrait des communautés de l’Outaouais : <https://odooutaouais.ca/portrait/>

<sup>6</sup> « La Loi sur les Indiens – la principale loi par laquelle le gouvernement fédéral gère une variété de questions concernant les affaires autochtones – divise les peuples autochtones en deux catégories : les Indiens inscrits et les Indiens non inscrits. Les Indiens inscrits sont des personnes inscrites sur les registres indiens, et reçoivent une carte d’identité (connue comme la « carte des inscrits »), qui regroupe les informations sur leur identité, leur bande et le numéro d’inscrit. Les Indiens non inscrits sont des Autochtones qui ne sont pas enregistrés auprès du gouvernement fédéral » (Parott, 2020).

de la RMR, les Mi'kmaq, les Cris, les Ojibwés et les Mohawks sont les groupes les plus nombreux. Ces groupes sont aussi parmi les plus importants à Ottawa et à Gatineau, à quelques différences près, mais leur ordre d'importance varie selon le territoire.

**Tableau 2. Les principaux groupes des Premières Nations selon l'ascendance pour la RMR d'Ottawa-Gatineau, 2016**

RMR d'Ottawa-Gatineau		RMR Ottawa		RMR Gatineau	
Algonquin	17,6	Algonquin	13,7	Algonquin	24,7
Mi'kmaq	11,4	Cri	12,4	Mi'kmaq	10,2
Cri	11,0	Mi'kmaq	12,1	Cri	8,5
Ojibwé	8,3	Ojibwé	11,5	Huron (Wendat)	4,8
Mohawk	5,3	Mohawk	7,5	Iroquois	3,1
Huron (Wendat)	2,6	Iroquois,	1,8	Ojibwé	2,6
Iroquois	2,3	Huron (Wendat)	1,3	Innu/Montagnais	2,3
Innu/Montagnais	1,2	Abénaki	0,9	Mohawk	1,4
Abénaki	1,0	Malécite	0,8	Abénaki	1,3
Pied-Noir	0,7	Pied-Noir	0,8	Atikamekw	0,5

Source : Recensement de Statistique Canada, 2016

Parmi l'ensemble des Autochtones dans la RMR d'Ottawa-Gatineau, 91,9 % parlent anglais, 58,5 % parlent français et 4 % parlent également une langue autochtone, principalement les langues algonquiennes, les langues cries-montagnaises, les langues ojibwées et les langues inuites. Ouvrons une parenthèse pour souligner que « La langue algonquine est parlée dans la plupart des communautés, certains aînés ne connaissant ni l'anglais ni le français. Comme langue seconde, les Algonquins utilisent l'anglais ou le français, et plusieurs sont trilingues » (Secrétariat aux affaires autochtones, 2011). En 2016, 97,1 % des résidents de Kitigan Zibi parlent l'anglais, 40,5 % connaissent également le français et 31,4 % parlent une langue algonquienne. À Pikwanagan, la langue parlée est majoritairement l'anglais.

Dans la RMR d'Ottawa-Gatineau, plusieurs Autochtones occupent des emplois dans les organisations locales et notamment au gouvernement fédéral. « À Ottawa, il existe un groupe bien établi d'Autochtones qui réussissent sur le plan économique, occupant des emplois de professionnels dans les organismes locaux et nationaux et au sein du gouvernement fédéral » (Ville d'Ottawa, 2010, p.7-8).

À cet égard, le taux de navettage est important chez les Autochtones qui résident dans la RMR d'Ottawa-Gatineau : les données sur le lieu de travail indiquent que 18 % des Autochtones de 15 ans et plus travaillent dans une autre province. À l'image de l'ensemble de la population, ce pourcentage est plus faible pour la portion Ottawa (6,8 %)

alors qu'il est de 39 % pour les Autochtones dans la portion Gatineau de la RMR de Gatineau (comparativement à 36,7 % pour la population non autochtone de Gatineau).

Mentionnons néanmoins qu'il y a une proportion élevée d'Autochtones qui vivent dans la pauvreté. « Les familles autochtones ont tendance à être plus nombreuses que celles des non-Autochtones et sont souvent prises en charge par une mère monoparentale (Commission d'étude sur les Autochtones vivant en milieu urbain, 2007) » (Ville d'Ottawa, 2010, p.8). En outre, 27 % des sans-abris à Ottawa sont des Autochtones, la majorité étant des hommes âgés de 17 à 48 ans (Une crise sans voix, 2004; Ville d'Ottawa, 2010).

#### **4. Accentuation de la reconnaissance actuelle et passée des Autochtones sur le territoire transfrontalier et collaboration transfrontalière**

Bien qu'il existe beaucoup de chemin à parcourir pour l'inclusion des Autochtones, on observe une reconnaissance de plus en plus importante de la présence actuelle et passée des Autochtones sur le territoire transfrontalier.

En 2004, un rapport intitulé « Une crise sans voix » réalisé par Ottawa Aboriginal Coalition (OAC), une alliance d'organisations autochtones, dénonçait les lacunes dans les services aux Autochtones dans la Ville d'Ottawa ainsi que la faible représentativité de ces derniers dans les diverses instances. La Ville d'Ottawa a alors mis sur pied un Comité d'étude sur les questions autochtones composé de divers partenaires pour apporter des solutions aux différents enjeux (Ville d'Ottawa, 2010). En février 2018, la Ville d'Ottawa adoptait un Plan d'action de réconciliation avec des mesures dans les secteurs de la culture, de l'emploi, des services à l'enfance et de l'éducation.

En 2021, La Ville de Gatineau s'est engagée à répondre à certaines recommandations du Plan d'action de l'Assemblée des Premières Nations du Québec et du Labrador (APNQL) sur le racisme et la discrimination. « "Je suis fier que la ville bouge et prenne cet engagement sérieusement et j'espère voir plus de dialogues, d'inclusions, de pas positifs et de réconciliations", exprime le chef de la communauté de Kitigan Zibi, Dylan Whiteduck » (Fontaine, 2021).

Par ailleurs, au cours des dernières années, la collaboration entre la Commission de la capitale nationale (CCN) et les communautés autochtones s'est accentuée sur le territoire transfrontalier. En 2012, la cogestion des ressources archéologiques a fait l'objet d'un partenariat entre la CCN, Kitigan Zibi et Pikwakanagan. Dans son plan de développement économique 2013-2020, la communauté de Kitigan Zibi indique que les membres de la communauté souhaitent développer des opportunités sur les terres algonquines, ce qui

comprend notamment les terres le long de la rivière des Outaouais qui offrent un potentiel élevé pour développer le tourisme récréatif et d'autres entreprises et partenariats. « Les gens voient le potentiel d'une installation commerciale permanente sur l'île Victoria dans la région d'Ottawa et de Gatineau, où de nombreux membres de la communauté de Kitigan Zibi vont chercher du travail ou se rendre au travail » (traduction libre, Kitigan Zibi Anishinabeg, 2013, p.7). Un centre culturel autochtone sur l'île Victoria à Ottawa-Hull est un projet en réflexion avec la Commission de la capitale nationale (CCN), qui est responsable de la gestion de ce territoire.

Diverses collaborations ont donc émergé au cours des dernières années. Néanmoins, la forte présence des Autochtones en Outaouais et dans l'Est ontarien est un atout qui est encore méconnu et peu valorisé et qui pourrait faire davantage l'objet de collaboration transfrontalière.

## 5. Références

- Affaires autochtones et du Nord Canada (2019). [https://www.aadnc-aandc.gc.ca/Mobile/Nations/profile\\_rapidlake-fra.html](https://www.aadnc-aandc.gc.ca/Mobile/Nations/profile_rapidlake-fra.html)
- Bélangier, M. (2020). [Le prochain Sommet des Premières Nations sera à Gatineau](#). Le Droit. 29 janvier 2020.
- Champagne, C. (2017). [Les Autochtones plus nombreux et plus urbains, mais aussi plus pauvres](#), Radio-Canada. 25 octobre 2017.
- Di Gangi, P. (2018). [« Territoire algonquin. Le titre de propriété des Premières Nations dans la vallée de l'Outaouais est un problème qui n'est pas encore réglé »](#). Histoire Canada. Consulté le 12 décembre 2020.
- Fontaine, C. (2021). [Gatineau fait un pas de plus vers la réconciliation avec les Premières Nations](#). Le Droit. 2 février 2021.
- Gaudreault, D. (2011). [Amérindiens et Inuits. Portrait des nations autochtones du Québec](#). 2<sup>e</sup> édition. Gouvernement du Québec, Secrétariat aux affaires autochtones, 59 p.
- Kitigan Zibi Anishinabeg (2013). [Economic Development Plan 2013-2020. An Overview Of Community Views Of The Economic Development Opportunities In Algonquin Territory](#). 24 p.
- Kitigan Zibi Anishinabeg Website (2020). [Kitigan Zibi Anishinabeg Website](#). Consulté en mai 2020.
- Minister of Indigenous Relations and Reconciliation (2017). [Dans un esprit de réconciliation. Les 10 premières années du ministère des Relations](#). 42 p.
- Nation Anishnabe (2017). [Le territoire Anishnabe](#). Consulté en mai 2020.
- Observatoire de développement de l'Outaouais. (2018). [Forum des acteurs de développement de l'Outaouais](#). Repéré le 21 avril 2020.
- Parott, Z. (2020). [Peuples autochtones au Canada](#). L'encyclopédie canadienne. Consulté en mai 2020.
- Radio-Canada (2021). [Métis : être ou ne pas être](#). Enquête. 21 janvier 2021.
- Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec (RCAAQ) (2016). [« Évaluation des besoins des autochtones dans la ville de Maniwaki, Québec 2016 »](#). Consulté le 12 décembre 2020.
- Ville d'Ottawa (2010). [« Portrait de la diversité. Les peuples autochtones. Premières nations, Inuits et Métis »](#). Optique d'équité et d'inclusion. Consulté le 12 décembre 2020.